Bernard PUJOL

FARA POHU – Comment est-ce qu'on devient… chargé de mission à la politique de la ville ?

BERNARD PUJOL – Oh, ben moi, ça a été une… c'est un peu original, je veux dire, parce que, lorsque je suis arrivé ici, en 1993… c'est une mutation, c'est-à-dire que je… De 1983 à 1993, j'étais à Paris et j'étais… mis à disposition d'une organisation syndicale. Voilà. Et donc, quand je suis arrivé en… en 93… [*souffle*] J'ai senti… bon, le secrétaire général… enfin, vous savez, les… les responsables du corps préfectoral sont… souvent embêtés lorsqu'il leur arrive, un responsable syndical, surtout arrivant du niveau national. Bon, je le sentais pas très à l'aise, il voyait pas très bien quelles fonctions il pouvait… m'attribuer, et puis bon, la chance a voulu qu'à ce moment-là, on ait un collègue qui travaillait, sur la politique de la ville, et qui voulait partir, parce qu'il se sentait pas à l'aise, ou il était beaucoup plus à l'aise sur les… sur la réglementation.
Et le secrétaire général de l'époque m'a dit, « *Beh écoutez, compte tenu de votre passé, je pense que… la politique de la ville vous conviendrait parfaitement, parce que… au sein du… ben du corps des… attachés de Préfecture, je sens pas qu'il y ait beaucoup de monde qui ait de l'appétence pour ce type de dossier*. » Voilà.
Donc il m'a nommé à… à ce poste-là, donc, je pense que ça devait être en octobre, novembre 93, en me disant, parce que c'était le moment où on mettait en place, on sortait des dispositifs DSQ, Développement Social de Quartiers, on rentrait dans ce qu'on appelait, à l'époque, les contrats de vie. Et, il m'avait dit… « *Pour l'instant, dans un premier temps, votre principal job, ça va être…* » je dirais… « *ben d'assurer le fonctionnement du binôme qui ne s'entend pas trop, entre la Direction Départementale de l'Equipement, et la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales.* » Comme toujours, dans la politique de la ville, la DDE suivait,

l'urbain, et la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales, suivait le social.
C'est passionnant, après, professionnellement, ça peut être parfois frustrant, parce que justement on est qu'une...

Qu'un maillon ?

Voilà, qu'un maillon. Donc, des fois, c'est vrai que, bon, voilà... Après... c'est vrai, mais ça c'est... on quitte le cadre professionnel, c'est plus po... politique, c'est que, bon... Même si, comme disait quelqu'un, je veux dire à... Y'a toujours débat entre l'optimisme et le... et le pessimisme. L'optimisme de la volonté et le pessimisme... le pessimisme de la raison... c'est vrai que, par moment... ben on souhaiterait que les choses aillent plus vite. Bon.
Puis en même temps, avec l'expérience, on se dit, beh... ben il faut un temps ! Voilà. Faut l'accepter, c'est... c'est parfois pénible, parce que, nous, en tant que fonctionnaire, ben le temps, on l'a, hein ! Si je peux dire... Par contre, les habitants dans les quartiers, eux, c'est... voilà. Ils... Le temps, ils ont du mal à le... à le gérer, quoi, à le concevoir, quoi. Ils voudraient que les choses aillent... aillent beaucoup plus vite. Voilà. Mais nous, il faut même... qu'on se méfie, je dirais, de vouloir aller trop vite !

Quels sont les grands axes qui sont... qui sont menés... dans le cadre de la politique de la ville, ici, à Pau ?

Alors... Nous, ici, dans le cadre de la... politique de la ville, je dirais, on a... d'abord, bon, la politique de la ville, comme je vous le disais, concerne trois territoires, là maintenant, hein. Ça concerne l'agglomération paloise, l'agglomération bayonnaise, et... la ville de Mourenx. Bon. À des échelles... un petit peu, c'est sûr, différentes. Mais, soyons clairs, depuis vingt ans que je suis ici, alors c'est un constat d'échec aussi, d'un certain point de vu... c'est le quartier Housse des Bois, le Hameau, enfin, la cité d'Housse des Bois, qu'on intègre maintenant, dans le... dans le quartier du Hameau, qui a toujours constitué, la priorité.

Y'a toujours eu, je dirais... beh de souci, je dirais... sur ce quartier... Donc avec... pendant très longtemps, maintenant on se rend plus compte, mais justement les anciens peuvent apprécier... un quartier d'habitats de mauvaise qualité. Voilà, bon... heureusement qu'il y eu le programme de rénovation urbaine, je veux dire, un certain nombre de choses, on a l'impression, je dirais de... de... de passer de la nuit au jour.
Et c'est vingt ans de travail ! Enfin, vingt ans. Disons quinze ans, parce que, bon, ça fait quand même quelques années que des choses ont... ont démarré sur le quartier, mais la... le vrai changement du quartier, on commence à le voir maintenant... Et... franchement, lorsqu'on avait commencé à travailler, je vous dis, au milieu des années quatre-vingt-dix, on voyait pas du tout les choses évoluer comme ça, parce qu'entre temps, beh... le quartier s'est vidé, entre-temps y'a des choses qui ont... qui ont changé, enfin...

Mais c'est vrai que, par rapport à Housse des Bois, beh, c'est... c'est ce qui choque le... dans les quartiers, hein, c'est la question de la rénovation urbaine. C'est ce qui coute le plus cher. C'est ce, par contre, aussi, effet pervers, auquel sont le plus sensibles, je dirais, les décideurs. Parce qu'on voit, le social, on le voit moins, donc c'est un peu plus compliqué à mettre en œuvre. En même temps, un bémol, c'est que, quelque part, l'objectif aussi de la rénovation urbaine, c'était la mixité de population. De ce côté-là, dans le quartier d'Housse des Bois, comme dans d'autres quartiers, on n'y est pas vraiment arrivé. Alors après, on peut toujours jouer, vous savez, sur la... sur le périmètre. C'est-à-dire, au sein de la cité, il y a pas de...de changements de population. Par contre, en périphérie, oui. Voilà. On a d'autres populations qui sont arrivées, etc. Donc sur la rénovation urbaine, bon, pour... faire vite, c'est positif même s'il y a quelques... quelques bémols.

Autre point positif, c'est quand même l'amélioration de la sécurité sur le quartier. C'est vrai que, comme je vous le disais tout à l'heure, désormais, c'est vrai qu'il y a plus de violences urbaines. Y'a par-ci, par-là, quand même, faut toujours être vigilent, je veux dire, à un... certain nombre de faits, d'actes, etc, délictueux, mais bon, on est plus à la même échelle. Donc je pense que ça, c'est le travail de la Police,

faut pas le nier, je veux dire le travail de la justice, hein, qui, à un moment donné, sont présents et font du... du... voilà ! Et... mais c'est aussi le travail qui a été mené à travers un certain nombre d'associations... le fait qu'on ait maintenant, je dirais... ben un contrat local de sécurité, avec des cellules de veille, qui fait qu'on est beaucoup plus dans le réactif, le fait qu'on est sur... place, des personnes qui jouent le rôle de médiateur et qui, bon, font passer des messages... soit des messages pour... anticiper la crise, soit au moment de la crise, pour un peu calmer les choses, bon, voilà, donc c'est aussi des éléments.

Dans ce quartier Housse des bois, quel était le problème majeur, en dehors de l'habitat ?

Beh c'était l'emploi. C'était l'emploi. Ceci dit, on a toujours une très grosse difficulté à avoir des chiffres fiables... sur ce quartier. Donc, du coup, on est toujours un peu dans... dans l'impression ! Les dernières informations qu'on a, c'est qu'on serait sur un taux de chômage de l'ordre de 29-30%. Bon. C'est à prendre avec... avec des pincettes, hein, ce genre de... ce genre de chiffre. Mais bon, on sait qu'on est, encore, beh, par rapport à la ville de Pau et par rapport aux autres quartiers prioritaires, sur un des quartiers où y'a le plus... le.. le... le taux de chômage, je dirais, le... le plus élevé.
Donc c'est vrai que ça a été... ça a été un souci constant des... je veux dire, et des services de l'Etat, et de la collectivité, et de tout le monde, est, d'essayer, je dirais, de... de... de... beh, de... de... de lutter contre ce chômage. Et... une grosse difficulté, c'est, bon, c'est assez classique sur les quartiers, c'est que, beh, y'a beaucoup de personnes qui, beh... ont, je dirais, un niveau de formation, un niveau de qualification extrêmement... extrêmement réduit, donc ça rend encore plus difficile les choses. Mais, bon, je pense que, avec un certain nombre d'initiatives qu'on a réussi à prendre dans la politique de la ville, avec l'investissement, quand même, aussi, de Pôle Emploi, je veux dire, voilà, des Missions locales... Je... pense... qu'on a quand même réussi à... à... je veux dire à... comment dire à... j'arrive pas trouver le terme, je veux dire à... Pas à calmer les choses, c'est pas calmer, je veux dire, mais à éviter, je veux dire, que la... voilà, que le taux de chômage monte

beaucoup trop haut. On a, en effet, crée, d'ailleurs… une espèce de… club, un club emploi développement, sur le quartier de… d'Housse des bois, qui est une espèce de maison de l'emploi. Bon.
Et… oui, c'est une initiative qui date maintenant de… sept, huit ans à peu près, peut-être même une dizaine d'années, je… j'ai… j'ai plus en… en mémoire, pourtant, je faisais partie de ceux qui… qui avaient incité à la mise en place de ce… de ce dispositif, avec mes collègues de la… avec… la chef de projet et puis avec l'équipe de la Direccte, mais c'était, si vous voulez… beh, pour, je vais pas dire compenser, mais pour venir en complément de l'action que menait Pôle Emploi et que menait la… Mission locale, en ayant, sur place… des professionnels… qui peuvent suivre beaucoup plus facilement, je dirais, les populations… les jeunes, notamment, de ces quartiers, et surtout pouvoir y consacrer plus de temps, en ayant un portefeuille beaucoup moins développé.

Si vous voulez, y'avait deux choses. Y'en avait un, dans cette équipe, y'avait aussi des personnes qui étaient embauchées comme médiateur, c'est-à-dire, pour faire court, ça fait un peu caricatural parce c'est un peu plus compliqué que ça, c'est-à-dire… lorsqu'une personne ne se rend pas à un rendez-vous, plutôt que… le contact téléphonique… ou simplement être radié, c'est de reprendre contact avec la personne, d'aller les voir, etc, de se placer en pied d'immeuble, voilà, de discuter sur le quartier pour essayer de… de… voilà, de faire revenir, je dirais… ces personnes. Et puis, autre volet qui était intéressant, je dirais, dans ce club emploi développement, c'est que vous avez une association, qui est aussi une association qui est une… quelque fois référente, par rapport aux… aux employeurs. C'est-à-dire qu'il y a un réseau [*insiste*] d'entreprises, beh… je veux dire, dans son… portefeuille, et à un moment donné… je veux dire, elle peut bien connecter, je veux dire, le demandeur d'emploi avec l'entreprise, et surtout, ce qui rassure, quand même, l'emp… l'entreprise, assurer un accompagnement pour que les choses se passent bien.

En complément… y'a autre chose, je dirais, qui… qui est intéressant, c'est que, on… on a créé, et on l'a situé à l'intérieur de ce Pôle Emploi développement du Hameau,

ce qu'on appelle un service amorçage de projet. Qui a un label Caisse des Dépôts et Consignation, hein… ce qu'on appelle Cité Lab, c'est-à-dire, c'est une personne qui a pour mission d'aider à la création d'activités. Et c'est vrai, du coup… on a des résultats positifs, parce qu'on a eu, depuis, grosso modo, chaque année on a une quinzaine, une vingtaine de créations sur le quartier, et surtout, ce qui est bien [*insiste*], bon, faut attendre un peu encore, mais que, par rapport, par exemple aux cré… aux activités qui ont été créés y'a trois ans, y'en a encore quasiment 75% qui sont toujours en activité.

Tout à l'heure, je vous disais que, à un moment donné, on avait travaillé, donc, sur l'élaboration, je veux dire, d'un projet pour l'ensemble du quartier dans les années… quatre-vingt-dix. Et au cours du travail que l'on avait mené… l'architecte, Philippe Padré, nous avait dit… « *Vous avez un centre commercial qui vivote… Comment le redynamiser ? Est-ce que… il pourrait pas y avoir, un marché, comme cela se fait… dans des tas d'autres… quartiers de France et de Navarre* », sachant qu'en plus qu'à Pau, y'a pas de marchés le dimanche. Chez les Palois, c'est le marché des halles, c'est le samedi.

Toutes les tentatives de marché, bon… y'en a qui vivotent, m'enfin, bon, ils n'avaient pas… pas très bien… pas très bien marché. Donc pendant les premières semaines… beh c'est vrai y'a eu aussi une grande campagne, je veux dire, auprès de la presse, et l'équipe du… d'ailleurs, de la… du contrat de ville, avait été mandatée pour assurer les animations. Pour attirer… Donc je sais, par exemple, y'avait Radio Penousse (?), qui est une radio locale, qui, voilà, faisait un stand, inviter des gens, y'avait des jeux… Je sais que, par exemple… y'avait un club de boxe et, beh qui pendant quelques temps… beh tous les samedis, beh y'avait un ring qui était installé, y'avait des activités pour les jeunes… y'avait… beh y'avait de la musique, régulièrement. Et donc, pendant plusieurs mois, ça a été un travail qui a été accompagné, et puis, petit à petit, on s'est rendu compte que, beh de… de vingt stands, on est passé à vingt-cinq stands, de vingt-cinq stands, on est passés à trente-cinq stands, et que, maintenant, y'a une liste d'attente. Voilà. Et c'est un marché aussi qui a la réputation d'être… beh, extrêmement peu cher. Petit à petit, le bruit s'est répandu, et donc

vous avez, en effet, une… une clientèle… y'a vraiment un brassage de… un brassage de population, quoi. Avec d'ailleurs quelques-uns qui arrivent avec leurs spécialités landaises, leurs spécialités béarnaises, qui côtoient, évidemment, des spécialités, je dirais… maghrébines. Enfin bon, maintenant, c'est… on le voit dans… dans tous les marchés, y'a… y'a rien de particulier là-dessus.
Mais c'est vrai que ça… voilà, c'est, honnêtement… je l'avais dit à un moment donné, je crois au premier anniversaire du marché, parce que on m'avait gentiment tendu le micro, et j'avais dit beh que… beh, comme quoi, des fois il… il faut croire à certaines choses parce que, je crois pas [*rires*]… j'aurais pas parié un kopek sur la réussite de ce marché, et que, beh là, voilà… j'avais la preuve comme quoi, beh… comme on disait tout à l'heure, optimisme de la volonté, pessimisme de l'intelligence, beh, à un moment donné, faut y aller, et puis on verra bien… comment ça marchera.

Mais, enfin, ce que je veux dire, c'est que, ça a quand même été encadré, autant qu'on peut le faire, au niveau public, parce qu'après, bon ben c'est… la loi de l'offre et de la demande, hein, bon, je veux dire… aussi bien, d'ici quelque temps, beh… le marché pourra péricliter pour des raisons X ou Y, je veux dire, voilà. Mais c'est vrai que c'est quelque chose… c'est… On a, visuellement, un des… un des points positifs, je dirais, lié au programme de rénovation urbaine, parce que, c'était intégré dans le volet social et économique du programme de rénovation urbaine.